Confidentiel

Ligue Nationale de Basket-Ball

Direction Nationale du Conseil et du Contrôle de Gestion

Présentation des résultats financiers cumulés des clubs engagés en championnats de Pro A et de Pro B

Saison 2008-2009



Sommaire

Faits marquants de la saison 2008-2009	1
Editorial de la DNCCG	1
Résultats sportifs 2008-2009	2
Quelques repères chiffrés	
Quelques repères chiffrés	
Situation générale de la Pro A	
Situation générale de la Pro B	
Comptes annuels cumulés de la Pro A au 30 juin 2009	5
Compte de résultat cumulé de la Pro A au 30 juin 2009	6
Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro A	7
Résultat au 30 juin 2008	7
Situation nette au 30 juin 2009	7
Analyse du résultat d'exploitation de la Pro A	8
Composition des produits d'exploitation de la Pro A	8
Évolution des produits d'exploitation de la Pro A	g
Composition des charges d'exploitation de la Pro A	12
Evolution des charges d'exploitation de la Pro A	
Analyse des résultats financiers de la Pro A	15
Résultat financier	
Analyse de l'endettement de la Pro A	15
Comptes annuels cumulés de la Pro B au 30 juin 2009	16
Compte de résultat cumulé de la Pro B au 30 juin 2009	17
Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro B	
Résultat au 30 juin 2009	
Situation nette au 30 juin 2008	
Analyse du résultat d'exploitation de la Pro B	
Composition des produits d'exploitation de la Pro B	19
Évolution des produits d'exploitation de la Pro B	20
Composition des charges d'exploitation de la Pro BEvolution des charges d'exploitation de la Pro B	22 23
Analyse des résultats financiers de la Pro B	
Résultat financier	
Analyse de l'endettement de la Pro B	25

Faits marquants de la saison 2008-2009

Editorial de la DNCCG

Quels impacts aura la crise économique sur la santé financière du basket professionnel à moyen terme? La DNCCG ne peut évidemment pas évoquer la situation des clubs de Pro A et Pro B, fortement dépendants du financement des entreprises et des collectivités sans évoquer les conséquences, présentes et futures du ralentissement de notre économie nationale.

En effet, malgré une réelle prudence affichée par la quasi-totalité des équipes dirigeantes de clubs, on a pu déjà constater les défaillances financières d'un certain nombre de sponsors – parfois attachés de longue date aux clubs- et les très fortes tensions sur la trésorerie.

A court terme, le basket professionnel s'en sort bien : dans une période de crise mondiale, touchant en premier lieu les grandes entreprises, le modèle économique des clubs de Pro A et Pro B, s'appuyant sur un sponsoring majoritairement local, de petites et moyennes entreprises et sur les financements des collectivités résiste convenablement.

Mais cette apparente bonne santé ne doit pas être un leurre, les effets ne vont pas manquer de se faire sentir: la crise des grandes entreprises va automatiquement contaminer l'ensemble du tissu économique, le crédit est devenu plus compliqué pour les PME, qui ne sont pas toujours en mesure de faire face à leurs échéances.

Mais surtout, cette crise va avoir un effet retard sur les finances de l'Etat et des collectivités. Comment ne pas voir dans la disparition annoncée du Droit à l'Image une incidence de la crise? Comment ne pas anticiper la baisse des recettes fiscales liées au bénéfice et au chiffre d'affaires des entreprises? Comment ne pas anticiper des difficultés de financement de la part des Collectivités qui voient elles aussi baisser leurs recettes fiscales : droits de mutation, réforme de la Taxe Professionnelle?

Dans cette période d'incertitudes, la DNCCG ne manquera pas de rappeler aux clubs la nécessité d'une approche prudente et de renforcer – lorsque cela s'avèrera nécessaire – son contrôle sur les finances des clubs de Pro A et Pro B.

Résultats sportifs 2008-2009

Lyon Villeurbanne, champion de Pro A

La finale de Bercy entre Lyon Villeurbanne et Orléans, a sacré le premier Champion de France, à l'issue d'une saison 2008-2009 très disputée.

Pour la 5ème saison consécutive, la Ligue Nationale de Basket a organisé cet événement phare du basket à Bercy, avec près de 15 000 spectateurs.

Pau-Orthez, figure historique de la Pro A, après deux saisons en demi teinte, a été relégué en Pro B après une première partie de championnat catastrophique.

Après seulement une saison passée en Pro A, Besançon, relégué sportivement, n'a pas réussi à finaliser un projet sportif et financier pour la Pro B et s'est déclaré en faillite, repêchant ainsi un troisième club de NM1 pour l'accession à la Pro B.

Poitiers champion de Pro B, accompagne Paris Levallois en Pro A

En Pro B, le titre national est revenu à Poitiers, finaliste malchanceux de l'année précédente, après une finale des Play-offs disputée à Bercy contre Limoges. Poitiers rejoint ainsi Paris-Levallois, premier à l'issue de la saison régulière, pour la montée en Pro A pour la saison suivante.

Suite à une décision administrative, trois clubs ont été autorisés à rejoindre la Pro B en provenance de la NM1 : Lille, Fos sur Mer et Bordeaux. Cette situation a été rendu possible par la descente en NM1 de 2 clubs de Pro B, et la disparition de Besançon (Pro A), qui aurait normalement du rejoindre la Pro B.

St Quentin est relégué sportivement en NM1, alors que Saint Etienne n'a pas été autorisé à participer au championnat de Pro B, et a été rétrogradé administrativement en NM1 pour la saison 2009-2010.

Quelques repères chiffrés

Périmètre de la saison 2008-2009

Pro A

Le format du championnat de Pro A est resté stable à 16 clubs, pour la seconde année consécutive; les variations de périmètre font suite aux résultats sportifs de la saison 2007-2008 :

- Besançon et Rouen ont intégré la Pro A.
- Paris-Levallois et Clermont sont descendus en Pro B.

Pro B

Le format du championnat de Pro B est demeuré stable à 18 clubs, avec les variations suivantes, induites par les résultats sportifs :

- Les clubs d'Antibes et Charleville-Mézières retrouvent la Pro B,
- alors que Châlons-en-Champagne et Reims rejoignent la NM1.

Situation générale de la Pro A

La situation nette cumulée de la Pro A s'est améliorée de 2,3 M€ par rapport à la saison précédente, ce qui traduit le net regain de santé financière des clubs de Pro A.

Cette amélioration provient en effet pour moitié des bons résultats cumulés des clubs. L'autre moitié est la conséquence de l'augmentation de capital du club de Pau-Orthez.

En termes d'exploitation, la saison 2008-2009 a été marquée par une stabilisation des résultats financiers, mais un recul des résultats d'exploitation :

- Le résultat net moyen par club est en progression de 66 K€.
- Le résultat d'exploitation cumulé est en baisse de 0,5 M€.
- L'endettement financier cumulé a augmenté de près de 3,5 M€.

Le résultat net cumulé au 30 juin 2009 des clubs de Pro A, fait apparaître un **bénéfice de** 0,8 M€.

Pour la saison écoulée, un seul club affiche une perte supérieure à 0,1 M€, mais seuls les clubs de Dijon, et Pau-Orthez ont des gains supérieurs à 0,2 M€. La grande majorité des clubs ont des résultats proches de l'équilibre, ou inférieurs à 50 K€.

Le résultat d'exploitation cumulé a progressé au cours de la saison 2008-2009 et affiche une situation positive à 0,5 M€, à comparer avec un gain de 1,0 M€ enregistré à l'issue de la précédente saison.

Dans le cadre de l'exploitation, les recettes de sponsoring constituent la première ressource des clubs de Pro A (29,7 M€), représentant à elles seules 47% des produits cumulés d'exploitation, stable en pourcentage par rapport au 30 juin 2008.

Les subventions des collectivités constituent le deuxième poste de recettes d'exploitation. Ces recettes plafonnent à 18,7 M€ en cumulé au 30 juin 2009, ce qui correspond à 30% du total des produits d'exploitation.

Les charges (rémunérations et charges sociales) du personnel représentent toujours le principal poste des dépenses d'exploitation des clubs de Pro A.

Le total de ce poste s'élève à 35,1 M€ en cumul, soit une hausse de 2,0% par rapport à la saison précédente. La totalité des charges du personnel représente à elles seules 56 % des charges d'exploitation des clubs de Pro A sur la saison 2008-2009.

La masse salariale moyenne (hors charges) de la Pro A est de 1,60 M€ pour 2008-2009, contre 1,55 M€ pour la saison précédente, soit une légère progression de 2%. Cette moyenne recouvre cependant des situations très disparates :

- Quatre clubs ont des masses salariales supérieures à 2 M€, contre un seul la saison précédente.
- 7 clubs se situent entre 1,5 et 1,8 M€.
- 3 clubs se situent autour de 1,0 M€.
- Deux clubs ont des masses salariales inférieures à 1 M€.

L'analyse du niveau d'endettement cumulé des clubs de Pro A sur la saison 2008-2009 permet de noter une forte augmentation de la dette cumulée qui s'élève désormais à 14,8 M€, contre 11,4 M€ pour le précédent exercice.

La part des dettes échues non payées au 30 juin 2009, est en revanche en forte régression et s'élève à 0,7 M€ soit 5% du montant total des dettes.

Situation générale de la Pro B

La situation nette cumulée de la Pro B est négative à hauteur de (0,7) M€, en forte diminution par rapport à la saison 2007-2008, (caractérisée par une amélioration importante), soit une baisse de 1,5 M€. Cette forte dégradation provient du résultat net déficitaire (1,1 M€) de la division, et des variations de périmètres : montée en Pro A de deux clubs avec des situations nettes positives et descente en Pro B de deux clubs ayant des situations nettes négatives à hauteur de 0,5 M€.

Le résultat d'exploitation cumulé a diminué au même rythme que le résultat net durant la saison 2008-2009 et affiche une perte de (0,7) M€, à comparer avec un gain de 0,7 M€ enregistrée à l'issue de la précédente saison.

D'une façon générale, les produits d'exploitation ont augmenté de 10% comparativement la saison antérieure, pour s'établir à 31,1 M€.

Cette augmentation est le résultat d'une hausse des postes de recette relatifs aux sponsors et publicités (progression de 5%), et surtout des subventions des collectivités (+13%).

Cette croissance des produits ne compense pas suffisamment l'explosion des charges d'exploitation cumulées des clubs de Pro B, qui augmentent de 15% d'une saison sur l'autre.

Cette hausse se retrouve sur la quasi totalité des postes de charge des clubs et plus particulièrement de la masse salariale (+2,0 M€) et des frais d'activité sportive (+1,2 M€).

Le budget de masse salariale moyen pour un club de Pro B s'élève à 0,70 M€, contre 0,62 M€ pour la saison précédente. Les masses salariales des clubs de Pro B se repartissent de la manière suivante :

- Limoges et Paris-Levallois ont des masses salariales proches de 1,2 M€.
- Bourg et OAJLP Antibes ont des masses salariales proche de 0,8 M€.
- Douze clubs affichent des masses salariales comprises entre 0,5 et 0,7 M€.
- Saint-Vallier et Aix-Maurienne ont une masse salariale proche de 0,3 M€.

La dette cumulée des clubs de Pro B représente au 30 juin 2009 un montant de 7,9 M€, en forte augmentation par rapport à l'année précédente (+56%). En revanche, la part de la dette cumulée échue non payée, a reculé de 17% du total de la dette cumulée des clubs au 30 juin 2008, à moins de 10% au 30 juin 2009.

Comptes annuels cumulés de la Pro A au 30 juin 2009

Compte de résultat cumulé de la Pro A au 30 juin 2009

PRO A - Saison 2008/2009 (K€)	Réalisé 30 juin 2008	Réalisé 30 juin 2009		ution bale	Poids relatif 2008	Poids relatif 2009
PRODUITS						
Recettes des matchs	10 383	9 447	(936)	-9%	16%	15%
Droits TV, publicité et autres	1 192	1 367	175	15%	2%	2%
Sponsors	30 576	29 370	(1 207)	-4%	47%	46%
Subventions Collectivités	18 928	18 725	(203)	-1%	29%	30%
Indemnités de transfert reçues	519	1 021	502	97%	1%	2%
Reprise sur amortissements / Transfert de charges	1 787	1 632	(155)	-9%	3%	3% 3%
Autres produits	2 015	1 757	(258)	-13%	3%	3%
Total produits d'exploitation	65 400	63 319	(2 081)	-3%	100%	100%
CHARGES						
Frais de fonctionnement du club	7 888	6 483	(1 405)	-18%	12%	10%
Frais de déplacement	2 376	2 383	7	0%	4%	4%
Autres frais généraux	5 729	5 400	(329)	-6%	9%	9%
Frais d'activité sportive	6 414	7 814	1 401	22%	10%	12%
Fonctionnement du centre de formation	2 052	2 209	157	8%	3%	4%
Impôts et taxes	2 314	2 334	20	1%	4%	4%
Rémunérations du personnel	25 048	25 605	557	2%	39%	41%
Charges sociales	9 355	9 503	149	2%	15%	15%
Autres charges	1 958	249	(1 709)	-87%	3%	0%
Dotations Amts & Prov.	1 261	862	(399)	-32%	2%	1%
Total charges d'exploitation	64 395	62 844	(1 552)	-2%	100%	100%
RESULTAT D'EXPLOITATION	1 005	477	(528)	-53%		
Résultat financier	(133)	(96)	37	28%		
Résultat exceptionnel	(1 011)	472	1 483	147%		
Impôts sur les bénéfices	(127)	(64)	62	49%		
Intéressement	0	0	0	0%		
BENEFICE OU PERTE	(266)	789	1 054	397%		
Situation nette	(146)	2 189	2 335	1604%		
Total des dettes	11 370	14 835	3 465	30%		
Dettes échues non payées	1 877	684	(1 193)	-64%		

Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro A

Résultat au 30 juin 2008

Le résultat cumulé des clubs de Pro A affiche un bénéfice cumulé de 789 K€, soit une nette amélioration en comparaison à l'exercice précédent où la perte atteignait 266 K€.

Cette augmentation du résultat cumulé des clubs de la division traduit assez fidèlement l'image de la Division : la plupart des clubs ont des résultats légèrement positifs (entre 0 et 50 K€), deux clubs - suite à des opérations exceptionnelles ayant permis de les recapitaliser - ont des résultats largement bénéficiaires : Lyon-Villeurbanne et Dijon.

Parallèlement à cette amélioration du résultat cumulé des clubs de pro A, nous pouvons observer une baisse mineure du résultat d'exploitation, qui représente en moyenne 30 K€ par club : la baisse de 3% des produits d'exploitation s'est accompagnée d'une diminution moindre des charges d'exploitation (-2%).

Le résultat financier cumulé des clubs de Pro A demeure négatif au 30 juin 2009, relativement stable, à (6) K€ par club en moyenne.

Au 30 juin 2009, les clubs de Pro A enregistrent un bénéfice exceptionnel cumulé de 0,5 M€, traduisant des situations très hétérogènes : Lyon-Villeurbanne et Dijon sont largement positifs, alors que la plupart des autres clubs ont des résultats exceptionnels négatifs.

Situation nette au 30 juin 2009

La situation nette cumulée s'est améliorée par rapport à la saison précédente, pour moitié du fait du résultat bénéficiaire de la Pro A, et pour moitié du fait de la recapitalisation de Pau Orthez (0,8 M€), Dijon et Le Havre.

La situation de la Pro A s'améliore sensiblement et tend à s'équilibrer:

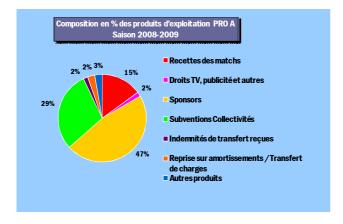
 Le Mans, Nancy, Lyon-Villeurbanne, Chalon et Orléans affichent des situations nettes supérieures à 200 K€, ce qui leur confère

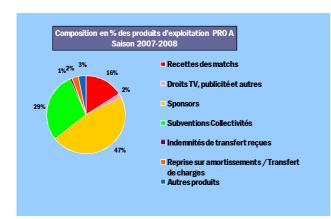
- une véritable stabilité financière et une capacité à mener une politique sportive et commerciales sur plusieurs saisons.
- 4 clubs ont des Situations nettes comprises entre 100 et 200 K€.
- 5 clubs ont des situations nettes positives mais inférieures à 100 K€: sans être en danger immédiat, ces clubs recouvrent des réalités très différentes et sont dans des positions financières encore assez fragiles.
- 1 club (Dijon) a une situation nette négative, malgré des efforts importants engagés pour reconstituer Ses fonds propres.

En synthèse, cette saison se caractérise par une consolidation significative de la situation financière des clubs de Pro A, dont la moitié disposent désormais une situation nette supérieure à 150 K€. Ces efforts doivent être maintenus et ces fonds doivent avant tout servir pour assurer le développement à long terme des clubs, et non permettre d'accroitre les budgets de recrutement à court terme en générant des pertes.

Analyse du résultat d'exploitation de la Pro A

Composition des produits d'exploitation de la Pro A





Sur l'ensemble de l'exercice 2009, trois postes continuent de composer les principales rentrées des recettes d'exploitation des clubs de Pro A :

- Les concours des sponsors,
- Les financements publics grâce aux subventions attribuées par les collectivités (Villes, Communautés Urbaines, Régions et Départements),
- Les recettes des matchs.

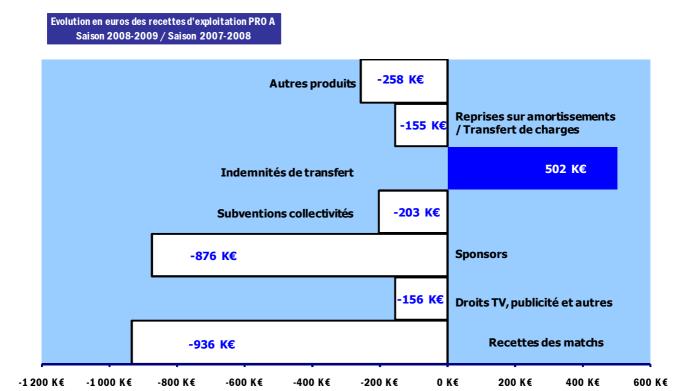
Les sommes versées par les partenaires aux différents clubs de Pro A au titre du sponsoring représentent 47% des recettes d'exploitation pour la saison 2008-2009, stabilisé pour la seconde saison consécutive : 45% en 2006-2007 et 47% en 2007-2008. Cette évolution est un signe positif qui démontre que les clubs de Pro A ont trouvé des relais de croissance hors des collectivités territoriales, mais pose néanmoins la question de la pérennité dans une période où les entreprises doivent freiner leurs dépenses pour préserver leurs marges.

Les subventions d'exploitation demeurent le deuxième poste de recettes, dont elles représentent 30%. Leur montant relatif est en légère augmentation : 29% pour la précédente saison.

La part des recettes des matchs dans les produits d'exploitation reste relativement faible (15%) et en diminution d'un point pour la deuxième saison de suite. Les recettes de matchs ont diminué de 9% en valeur, malgré une hausse du nombre de spectateurs.

La répartition des produits d'exploitation reste donc encore peu équilibrée, bien loin d'une répartition homogène entre ces trois postes.

Évolution des produits d'exploitation de la Pro A



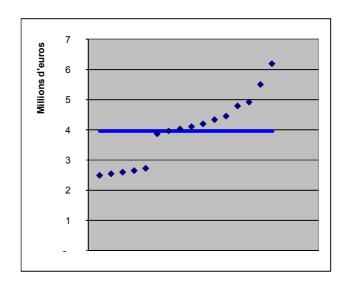
Au 30 juin 2009, on enregistre un net recul des produits d'exploitation, qui s'établissent en moyenne à 3,9 M€ par club, contre 4,1 pour la précédente saison, soit une diminution de 3%.

Les situations sont cependant très variables par rapport à cette moyenne :

- Lyon-Villeurbanne, Le Mans et Nancy ont un budget d'exploitation supérieur ou égal à 5 M€,
- 8 clubs ont des budgets compris entre 4 et 5 M€,
- 5 clubs ont des budgets entre 2 et 4 M€:
 Le Havre, Hyères-Toulon, Vichy, Clermont et Orléans.

Le rapport entre le plus grand et le plus petit budget est de 2,5 et la médiane est à 4 M€.

Répartition des budgets par rapport à la moyenne en M€.



Évolution des recettes des matchs et des autres recettes (buvette et boutique)

Les recettes de matchs ont fortement décroché de 9% sur la saison 2008-2009, alors que l'affluence a augmenté de 2% lors de la saison régulière (changement de format du championnat) et lors des Play-offs.

Globalement, les recettes issues de la Coupe d'Europe et des droits TV se maintiennent (diminution de 0,2 M€ pour le premier, augmentation de 0,2 M€ pour le second). La baisse est donc imputable à des diminutions de tarifs et à la baisse du nombre d'abonnements.

Le club de Nancy est en tête de la moyenne des spectateurs. Globalement, la hiérarchie des clubs en termes d'affluence reste relativement stable d'une saison à l'autre, avec 5 clubs ayant une moyenne de spectateurs supérieure à 4 300 personnes par match. Le club de Rouen est décroché en termes d'affluence du fait de faibles capacités d'accueil de sa salle (avec un taux de remplissage proche de 100%). Le taux de remplissage moyen de la Pro A est de 80%: 5 clubs sont au dessus de 90% de taux de remplissage et 4 au dessous de 70%.

Dans un certain nombre de cas, des billets sont acquis massivement par les collectivités. Il peut arriver que ces billets, donnant lieu à une recette, ne soient pas utilisés, ce qui tend à réduire la fréquentation des salles.

PRO A - AFFLUENCE SAISON REGULIERE 2008/2009				
Clubs	Nombre de matchs	Affluence	Moyenne spectateurs	
NANCY	15	79 650	5 310	
PAU	15	76 725	5 115	
LYON-VILLEURBANNE	15	75 390	5 026	
LE MANS	15	72 255	4817	
STRASBOURG	15	64 605	4 307	
CHALON SUR SAONE	15	56 505	3 767	
DIJON	15	54 885	3 659	
CHOLET	15	53 415	3 561	
ORLEANS	15	51 165	3 411	
BESANCON	15	44 790	2 986	
GRAVELINES	15	44 115	2 941	
HYERES-TOULON	15	43 905	2 927	
ROANNE	15	41 160	2 744	
VICHY	15	40 260	2 684	
LE HAVRE	15	37 305	2 487	
ROUEN	15	19 455	1 297	
Cumul	240	855 585	3 565	

THO IT THE PERSON REGISTERE EGGI, EGG				
Clubs	Nombre de	Affluence	Moyenne	
Olubs	matchs	Ailluciloc	spectateurs	
LYON-VILLEURBANNE	15	75 675	5 045	
PAU	15	72 375	4 825	
NANCY	15	71 100	4 740	
LE MANS	15	67 035	4 469	
STRASBOURG	15	65 145	4 343	
CHOLET	15	56 445	3 763	
CHALON SUR SAONE	15	55 545	3 703	
ORLEANS	15	53 760	3 584	
DIJON	15	51 735	3 449	
ROANNE	15	44 505	2 967	
VICHY	15	43 515	2 901	
GRAVELINES	15	39 840	2 656	
PARIS LEVALLOIS	15	39 750	2 650	
LE HAVRE	15	39 090	2 606	
HYERES-TOULON	15	38 640	2 576	
CLERMONT	15	26 685	1 779	
Cumul	240	840 840	3 504	

PRO A - AFFLUENCE SAISON REGULIERE 2007/2008

L'accroissement des spectateurs en phase de quart de finale provient d'un match supplémentaire disputé (10 au lieu de 9 pour la saison précédente).

Playoffs Pro A						
	2009	2008	Evolution			
Quarts	36 058	30 063	+20%			
Demi	29 638	29 612	Ο%			
Total	59 701	65 670	+10%			

Évolution des subventions des collectivités

Les subventions des collectivités sont stables sur la saison 2008-2009, comparativement à la précédente saison. La saison 2008-2009 consacre un quasi équilibre du financement public des clubs de Pro A par rapport à la précédente saison :

- Les clubs sont engagés dans des politiques de long terme avec les collectivités, ce qui leur assure une visibilité certaine sur leurs finances.
- En revanche, les plafonds de ces financements sont atteints, et les clubs vont devoir rechercher d'autres sources de financement pour continuer à progresser.

De manière générale, les subventions sont essentiellement allouées par les entités publiques les plus directement identifiées aux clubs financés, au premier rang desquelles figurent les villes (13 M€), en retrait de 1 M€ par rapport à la saison précédente, suivies de loin par les Conseils Généraux (3,3 M€), et pour une plus faible part des Conseils Régionaux (2,2 M€) et d'autres organismes (0,2 M€).

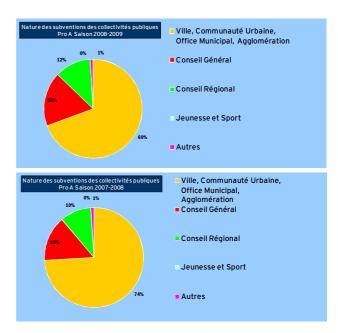
Sur la saison 2008-2009, la part des Ville a diminué de 1 M€ et celle cumulée des Départements et des Régions a augmenté de 0.9 M€.

Évolution du sponsoring

Les versements des partenaires des clubs ont diminué de 4% sur la saison 2008-2009, soit une baisse moyenne de 75 K€ par club. Cette baisse des recettes peut notamment s'expliquer par :

- Une conjoncture économique plus défavorable que les années précédentes, qui a poussé les entreprises et les sponsors éventuels à réduire leurs budgets Marketing & Communication.
- Une chute du sponsoring néanmoins limité du fait de la forte présence d'un sponsoring par des entreprises locales de petite taille, voire par des artisans.

En synthèse, le caractère « régional » du basket le protège relativement des effets de la



Le club le plus subventionné de Pro A est aussi celui qui a le plus petit budget - Le Havre - avec un pourcentage 51% des recettes issues des subventions publiques, suivi de Rouen (46%) et Besançon (43%).

Les clubs les moins subventionnés, relativement à leurs recettes sont Dijon (21%), Le Mans, Roanne et Lyon-Villeurbanne, tous les trois à 23%.

crise, qui pour l'instant touche surtout les grands groupes

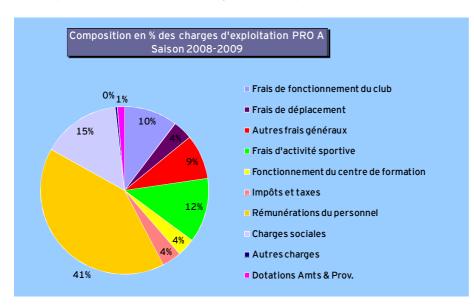
Les projections sur la saison 2009-2010 devront néanmoins être regardées avec beaucoup de prudence, du fait de la persistance de la morosité économique, et de ses conséquences sur les petites entreprises fournisseurs des grands groupes.

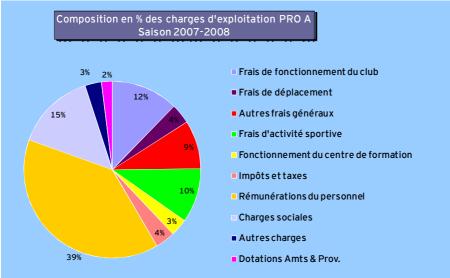
Autres produits

Le niveau des indemnités de transferts reçues par les clubs de Pro A est de 1031 K€ pour la saison 2008-2009.

Ces indemnités correspondent pour l'essentiel aux transferts de Nicolas Batum en NBA, Brian Chase au Dynamo Moscou, Marc Salyers à Mariopol et Adrien Moerman à Orleans.

Composition des charges d'exploitation de la Pro A





Deux postes représentent les principales dépenses d'exploitation des clubs sportifs:

- les charges de personnel,
- les frais de fonctionnement des clubs.

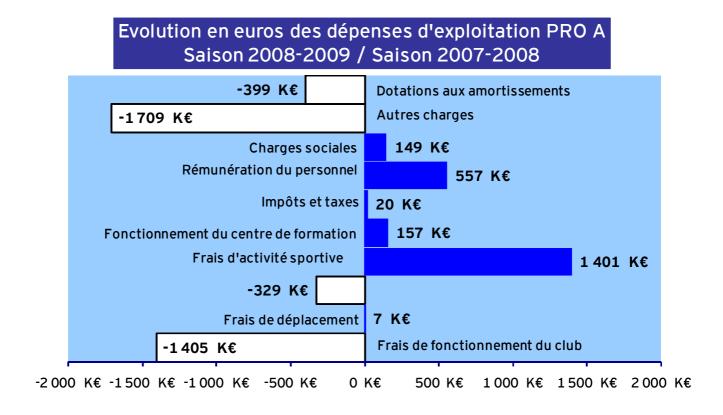
Les charges du personnel, composées des rémunérations et des charges sociales. représentent à elles seules 56% des charges d'exploitation des clubs de Pro A. La part relative des charges de personnel sur le total des charges d'exploitation est en hausse de deux points par rapport à la précédente saison : un certain nombre de clubs ont réduits leurs frais de fonctionnement pour faire face à la baisse des recettes mais ont continué dans le même temps à renforcer leurs équipes (hausse de 2% des dépenses de personnel).

La composition des charges est globalement stable d'une saison sur l'autre et homogène d'un club à l'autre.

La part des charges de personnel sur le total des charges d'exploitation se répartit entre 49% et 65% pour les extrêmes, avec une importante majorité des clubs proches de 56%, soit dans la moyenne.

La part dévolue au fonctionnement des centres de formation est très réduite, même si elle a progressé de 1 point pour atteindre 4% des dépenses globales. Les frais de déplacement (4%) restent identiques à la saison précédente.

Evolution des charges d'exploitation de la Pro A



Les charges d'exploitation cumulées des clubs de Pro A sont en diminution de 1,6 M€ en valeur à un niveau de 62 M€, dans un format stable à 16 clubs.

Les dépenses d'exploitation moyennes d'un club de Pro A sont donc de 3,9 M€, en diminution de 0,1 M€ par rapport à la saison précédente.

Évolution des charges de personnel

Les charges de personnel ont augmenté de 2 % par rapport à la saison précédente, avec des écarts très importants entre les clubs, comme le montre le tableau ci-contre.

4 clubs passent désormais la barre des 2 M€ de masse salariale brute, contre 1 seul la saison précédente (ASVEL), mais les écarts ne cessent de se creuser, comme le démontre le net recul de la médiane, qui est passé de 1 736 K€ la saison précédente à 1 595 K€ cette saison.

Classement des masses salariales (en K€) sur la saison 2008-2009

Clubs	Masse salariale	Charges sociales	Taux (%)
ASVEL Lyon Villeurbanne	2 577	956	37%
Le Mans Sarthe Basket	2 378	808	34%
SLUC Nancy	2 115	692	33%
Chorale de Roanne	2 076	671	32%
Strasbourg IG	1 758	601	34%
JDA Dijon	1 650	605	37%
Cholet Basket	1 628	585	36%
Elan Chalon	1 604	657	41%
Entente Orléanaise 45 Loiret	1 586	504	32%
Elan Béarnais Pau Lacq Orthe	1 559	552	35%
BCM Gravelines Dunkerque	1 487	707	48%
Besançon Basket Comte Dou	1 080	454	42%
SPO Rouen	1 074	452	42%
Hyères Toulon Var Basket	1 054	406	39%
STB Le Havre	992	430	43%
JA Vichy	987	424	43%
Total	25 605	9 503	
Moyenne	1 600	594	38%
Mediane	1 595	593	

Evolution des frais de fonctionnement

Les frais de fonctionnement des clubs ont connu une baisse de l'ordre de 18% par rapport à la saison précédente, pour retrouver les niveaux de la saison 2006-2007.

Cette baisse a permis de compenser la forte augmentation des frais d'activité sportive (+1,4 M€) et s'inscrit dans une démarche globale de rigueur budgétaire, engagée par la plupart des clubs. De la même manière, un certain nombre de dépenses de fonctionnement ont été ralentie (baisse de 1,7 M€ des autres charges).

Il faut aussi tenir compte dans cette analyse de l'arrêt par plusieurs clubs des échanges marchandises, qui a pour conséquence de faire baisser à la fois les produits (sponsoring) et les charges de fonctionnement.

Les frais de déplacement sont stables et sont désormais très bien maîtrisés par les clubs, avec très peu d'écart entre le budget et le réalisé.

Analyse des résultats financiers de la Pro A

Résultat financier

Sur la saison 2008-2009, les clubs de Pro A enregistrent une perte financière de (96) K€, contre (133) K€ sur la saison 2007-2008. Ce bon résultat est la conséquence d'un retour à l'équilibre des situations nettes de la plupart des clubs, qui possèdent suffisamment de trésorerie.

Il existe peu de divergences entre les différents clubs: les résultats financiers s'échelonnent entre (32) K€ et +17 K€.

Analyse de l'endettement de la Pro A

L'endettement total des clubs de Pro A augmente de 3,5 M€ par rapport à la saison précédente, passant de 11,4 M€ à 14,8 M€, soit une hausse de 30%. Cette augmentation s'analyse de la façon suivante :

- La baisse s'explique en partie (à hauteur de 2 M€) par la variation de périmètre, le championnat Pro A, l'endettement des deux clubs de Pro A rétrogradés en Pro B à l'issue de la saison 2008-2009 (Paris-Levallois et Clermont) était de 2,8 M€, alors que celui des clubs promus en Pro A (Besançon et Rouen) n'atteint que 0,8 M€.
- Pour le reste, le niveau d'endettement des clubs est très variable et traduits d'avantage des situations à un instant donné que des situations d'endettement à long terme.

Dans le même temps, les dettes échues impayées sont passées de 1,9 M€ à 0,7 M€ (baisse de 64%), signe d'une bonne santé financière de la plupart des clubs.

Comptes annuels cumulés de la Pro B au 30 juin 2009

Compte de résultat cumulé de la Pro B au 30 juin 2009

PRO B - Saison 2008/2009 (K€)	Réalisé 30 juin 2008	Réalisé 30 juin 2009		ution pale	Poids relatif 2008	Poids relatif 2009
PRODUITS						
Recettes des matchs	2 821	3 212	391	14%	10%	10%
Droits TV, publicité et autres	472	380	(92)	-19%	2%	1%
Sponsors	10 763	11 385	622	6%	38%	37%
Subventions Collectivités	12 358	13 960	1 602	13%	44%	45%
Indemnités de transfert reçues	30	22	(8)	-27%	O%	0%
Reprise sur amortissements / Transfert de charges	995	1 206	211	21%	4%	4%
Autres produits	793	952	159	20%	3%	3%
Total produits d'exploitation	28 231	31 117	2 885	10%	100%	100%
CHARGES						
Frais de fonctionnement du club	2 876	3 647	771	27%	10%	11%
Frais de déplacement	1 301	1 806	505	39%	5%	6%
Autres frais généraux	1 510	1 612	102	7%	5%	5%
Frais d'activité sportive	3 556	4 764	1 208	34%	13%	15%
Fonctionnement du centre de formation	244	347	103	42%	1%	1%
Impôts et taxes	935	1 007	72	8%	3%	3%
Rémunérations du personnel	11 160	12 574	1 413	13%	41%	39%
Charges sociales	4 732	5 274	542	11%	17%	17%
Autres charges	867	186	(681)	-79%	3%	1%
Dotations Amts & Prov.	354	627	273	77%	1%	2%
Total charges d'exploitation	27 535	31 843	4 308	16%	100%	100%
RESULTAT D'EXPLOITATION	697	(725)	(1 422)	-204%		
Résultat financier	(86)	(91)	(5)	-6%		
Résultat exceptionnel	(281)	(266)	15	5%		
Impôts sur les bénéfices	(95)	(0)	95	100%		
Intéressement	0	0	0			
BENEFICE OU PERTE	234	(1 083)	(1 317)	-564%		
Situation nette	791	(670)	(1 461)	-185%		
Total des dettes	5 083	7 905	2 822	56%		
Dettes échues non payées	861	752	(109)	-13%		

Analyse du résultat et de la situation nette de la Pro B

Résultat au 30 juin 2009

Au 30 juin 2009, le résultat cumulé des clubs de Pro B fait apparaître une perte de 1,1 M€, en nette retrait par rapport au bénéfice cumulé de 0,2 M€ réalisé lors du précédent exercice.

Parallèlement à cette tendance, on note un recul identique du résultat d'exploitation cumulé, négatif à (0,7) M€, contre un bénéfice de 0,7 M€ en 2007-2008. Cette dégradation est imputable à une augmentation significative des charges d'exploitation de 15%, dépassant largement la hausse de 10% des produits d'exploitation.

Situation nette au 30 juin 2008

La situation nette cumulée de la Pro B redevient de fait négative à (0,7) M€ au 30 juin 2009, en diminution de 1,4 M€ :

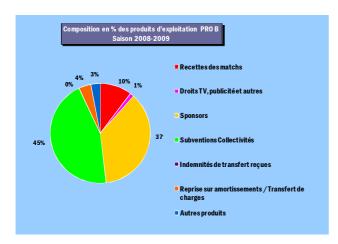
- Seul le club de Limoges a une situation nette supérieure à 600 K€.
- Deux clubs, Aix-Maurienne et Evreux, ont des situations nette supérieures à 100 K€.
- Sept clubs ont des situations positives, mais inférieures à 100 K€.
- Huit clubs (contre cinq la saison précédente) ont des situations nettes négatives, dont quatre sont préoccupantes.

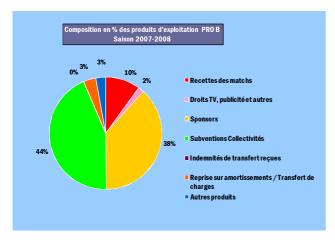
Cette situation est principalement la conséquence des mauvais résultats financiers de la plupart des clubs de Pro B: 13 clubs sur 18 (72%) affichent un résultat net en perte pour la saison 2008-2009, et par ailleurs, un seul club - Saint Etienne - a procédé à une augmentation de son capital en cours de saison.

Cette situation est particulièrement préoccupante car elle démontre la fragilité financière de cette division et l'absence de marge de manœuvre de la plupart des clubs, qui en cas de baisse de leurs recettes, doivent réagir très rapidement sur le seul poste de dépenses qui est variable : la masse salariale.

Analyse du résultat d'exploitation de la Pro B

Composition des produits d'exploitation de la Pro B





Deux postes de recettes sont toujours les principales rentrées d'exploitation des clubs de la Pro B :

- Les subventions accordées par les collectivités (Villes, Communautés Urbaines, Régions et Départements),
- Les apports des différents sponsors.

Les subventions versées par les collectivités, représentent 45% des recettes d'exploitation des clubs de Pro B, devant les recettes du sponsoring qui représentent cette année pour leur part 38% des produits d'exploitation.

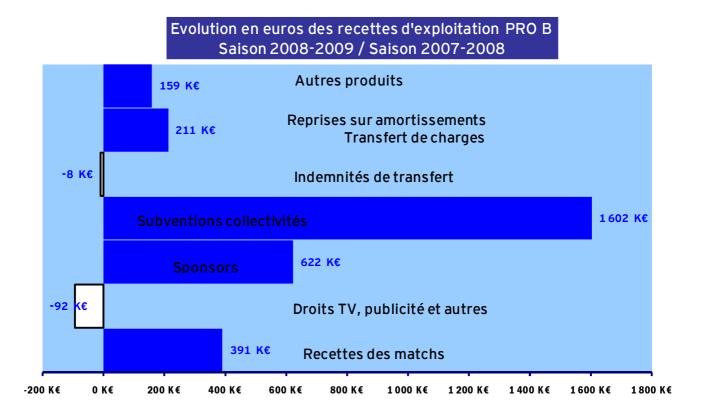
Une analyse approfondie des comptes d'exploitation des clubs de la Pro B permet d'identifier les tendances de la saison 2008-2009 :

- Une augmentation de la part relative des subventions de collectivités dans les recettes d'exploitation des clubs.
- Une légère baisse de la part des recettes de sponsoring qui passent de 38% à 37% des recettes d'exploitation des clubs de Pro B, imputable à l'accroissement des subventions.

Ce phénomène traduit le rééquilibrage du modèle économique de la Pro B, dans une année de tension économique où les Collectivités ont du intervenir pour soutenir plusieurs clubs en difficulté.

 Les autres produits d'exploitations sont restés très stables par rapport à la saison précédente.

Évolution des produits d'exploitation de la Pro B

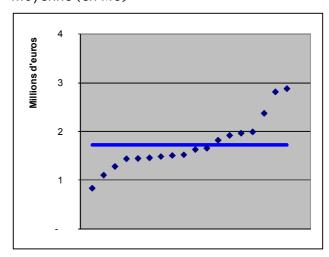


Le budget moyen d'un club de Pro B pour la saison écoulée représentait 1,7 M€ (contre 1,6M€ la saison précédente).

- Antibes Limoges et Paris ont des budgets supérieurs à 2 M€.
- 8 clubs ont des budgets compris entre 1,5 et 2 M€
- 6 clubs ont des budgets entre 1,0 et 1,5
 M€
- Saint-Vallier a un budget inférieur à 1,0 M€

Le rapport entre le plus grand et le plus petit budget est de 3,5 (à comparer à 3,2 la saison précédente), donc dans une tendance durable avec des clubs qui jouent les premières places pour une montée en Pro A, et des clubs qui n'ont pas les moyens financiers d'évoluer dans la division supérieure.

Répartition des budgets par rapport à la moyenne (en M€)



Sur la saison 2008-2009, les produits d'exploitation des clubs de Pro B connaissent une hausse de 10% en moyenne, et représentent en cumulé 31,1 M€.

Cette augmentation des recettes d'exploitation est le résultat d'une augmentation des recettes de matchs (14%), des produits de sponsoring (9%) ,et des subventions (13%), soit une augmentation moyenne de 160 K€ par club.

Évolution des recettes des matchs et des autres recettes (buvette et boutique)

Les recettes de matchs sont en hausse avec une moyenne de 178 K€ par club. Le format du championnat est inchangé avec 18 clubs.

Le rapport entre le budget moyen de Pro A et le budget moyen de Pro B est de 2,3 (contre 2,6 pour la saison précédente.

PRO B - AFFLUENCE SAISON REGULIERE 2008/2009					
Clubs	Nombre de matchs	Affluence	Moyenne spectateurs		
LIMOGES	17	60 469	3 557		
BOULAZAC	17	54 145	3 185		
POITIERS	17	39 049	2 297		
NANTES	17	34 901	2 053		
ANTIBES	17	34 612	2 036		
BOURG	17	34 595	2 035		
SAINT-QUENTIN	17	33 677	1 981		
EVREUX	17	31 773	1 869		
BREST	17	27 370	1 610		
PARIS LEVALLOIS	17	26 027	1 531		
QUIMPER	17	25 296	1 488		
CLERMONT	17	24 599	1 447		
LE PORTEL	17	22 865	1 345		
SAINT-ETIENNE	17	22 474	1 322		
AIX-MAURIENNE	17	20 400	1 200		
NANTERRE	17	19 907	1 171		
SAINT VALLIER	17	16 473	969		
CHARLEVILLE MEZIERES	17	15 912	936		
Cumul	306	544 544	1 780		

Évolution des subventions

Le montant des subventions d'exploitation a augmenté de 13% par rapport a la précédente saison.

Cette augmentation significative traduit à la fois une tendance des collectivités à soutenir les clubs en difficulté financière (un certain nombre de clubs ont négocié des compléments de subventions auprès des Villes et des Conseils Généraux), ainsi que des augmentations significatives pour un nombre limité de clubs jouant les premières places.

Le budget le plus élevé de Pro B aurait été le 13^{ème} budget de Pro A au cours de la saison écoulée.

L'affluence est en forte croissance à la saison passée, avec 18 000 (+3%) entrées supplémentaires.

PRO B - AFFLUENCE SAISON REGULIERE 2007/2008				
Clubs	Matches	Total	Moyenne	
LIMOGES	17	58 905	3 465	
BESANCON	17	39 712	2 336	
NANTES	17	36 516	2 148	
POITIERS	17	35 751	2 103	
SAINT-QUENTIN	17	34 748	2 044	
BOURG	17	33 422	1 966	
EVREUX	17	29 869	1 757	
QUIMPER	17	29 801	1 753	
CHALONS EN CHAMPAGNE	17	29 512	1 736	
BREST	17	29 036	1 708	
BOULAZAC	17	27 285	1 605	
REIMS	17	25 313	1 489	
LE PORTEL	17	23 460	1 380	
AIX-MAURIENNE	17	20 247	1 191	
ROUEN	17	19 567	1 151	
NANTERRE	17	19 448	1 144	
SAINT-ETIENNE	17	18 768	1 104	
SAINT VALLIER	17	14 926	878	
Cumul	306	526 286	1 720	

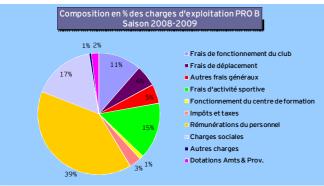
Évolution des sponsors

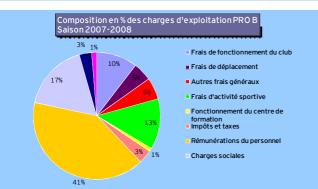
Le montant global du sponsoring est aussi en hausse, mais traduit des situations différentes: la plupart des budgets des clubs sont stables ou en légère baisse, alors qu'un nombre limité de clubs augmentent sensiblement leurs recettes et le niveau moyen: Antibes, Boulazac, Limoges et Paris (nouvel entrant).

Autres recettes d'exploitation

Les autres recettes d'exploitation restent stables, et demeurent non significatives.

Composition des charges d'exploitation de la Pro B





Les postes de dépenses suivants représentent les principales charges d'exploitation cumulées des clubs de la division Pro B :

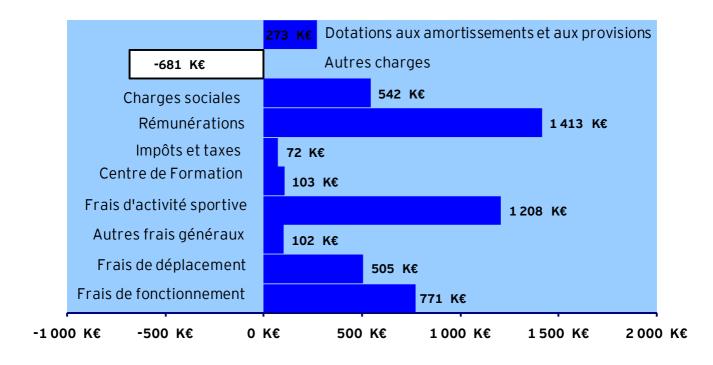
- Les charges de personnel représentent à elles seules 56% des charges d'exploitation des clubs de Pro B, contre 58% pour la saison précédente.
- Des frais de fonctionnement des clubs représentent 11% sur l'année 2008-2009 (augmentation d'un point).
- Des frais d'activité sportive représentent 15% des frais d'exploitation, à comparer à 13% pour la saison précédente.

Les frais de déplacement passent de 5% à 6% des charges.

On constate pour cette saison un alourdissement des fais de fonctionnement des clubs qui ont largement pesé sur les résultats des clubs.

Evolution des charges d'exploitation de la Pro B

Evolution en euros des dépenses d'exploitation PRO B Saison 2008-2009 / Saison 2007-2008



Sur la saison 2008-2009, les charges d'exploitation cumulées des clubs de la division Pro B ont augmenté de 16%, soit une hausse de 239 K€ par club, en comparaison avec la précédente saison.

Cette augmentation correspond à la hausse significative des charges de personnel, des charges de fonctionnement du club et des frais d'activité sportive.

Évolution des charges de personnel

Les charges de personnel ont connu une hausse de 12% par rapport à la saison précédente. Cette hausse moyenne recouvre des situations très différentes comme le montre le tableau suivant :

Clubs	Masse	Charges	Ta (0/)
Clubs	salariale	sociales	Taux (%)
CSP Limoges	1 264	480	38%
Paris Levallois	1 192	426	36%
JL Bourg Basket	868	312	36%
Olympique Antibes Juan Les	828	357	43%
Poitiers Basket 86	720	311	43%
JSF Nanterre	719	304	42%
St Etienne Basket	717	313	44%
St Quentin BasketBall	716	336	47%
Boulazac Basket Dordogne	672	290	43%
Hermine Nantes Atlantique P	658	299	45%
Stade Clermontois Basket Au	647	275	43%
ESSM Le Portel	634	278	44%
Etoile Charleville Mézières	630	288	46%
Etendard de Brest	625	310	50%
ALM Evreux	612	300	49%
UJAP Quimper	510	209	41%
Aix Maurienne Savoie Basket	306	121	40%
St Vallier Basket Drôme	256	65	25%
Total	12 574	5 274	
Moyenne	699	293	43%
Mediane	665	302	

Les charges sociales représentent en moyenne 43% de la masse salariale.

Comptes annuels cumulés de la Pro B au 30 juin 2009

Evolution des frais de fonctionnement des clubs

Les frais de fonctionnement des clubs sont en augmentation par rapport à la précédente saison de l'ordre de 20%.

Cette augmentation des frais de fonctionnement traduit pour une part l'existence de quelques « grosses écuries », en particulier les clubs venant de Pro A.

Elle indique aussi les difficultés rencontrées par les clubs pour respecter leurs budgets de fonctionnement, souvent construits sur des hypothèses conservatrices par rapport à l'exercice précédent.

Analyse des résultats financiers de la Pro B

Résultat financier

Sur la saison 2008-2009, les clubs de Pro B ont enregistré un résultat financier stable par rapport à la saison précédente et proche de l'équilibre, tout en restant légèrement déficitaire. Les résultats financiers des clubs sont compris entre -28 K€ et 9 K€.

Analyse de l'endettement de la Pro B

Les dettes au 30 juin 2009 représentent un montant cumulé de 7,9 M€, avec une part des dettes échues non payées stable, qui représente 0,8 M€ au 30 juin 2009. Les dettes ont augmenté de 2,8 M€ la clôture.

Cette variation s'analyse de la façon suivante :

- L'accroissement des dépenses d'exploitation conduit automatiquement à une augmentation du niveau d'endettement (dette courante)
- Le club d'Antibes (0,9 M€ de dette en 2008-2009) a rejoint la Pro B.
- Par ailleurs, les mauvais résultats financiers des clubs entrainent automatiquement des problèmes de trésorerie, qui poussent les clubs à étaler leurs paiements.

En synthèse, il apparait que la situation financière des clubs de Pro B s'est détériorée cette année, et qu'elle est même très inquiétante pour un certain nombre de clubs.